MESSAGE DE L’AUMÔNIER POUR L’ÉTENDARD FÉVRIER 2014

ANNONCER L’ÉVANGILE AUJOURD’HUI - PARTIE 1

Comment annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus dans le monde pluraliste qui est le nôtre?

Le débat que nous connaissons actuellement au Québec sur la laïcité et la charte des valeurs nous montre jusqu’à quel point il est difficile de s’entendre sur un ensemble de valeurs nécessaires au vivre ensemble. Les évêques du Québec ont publié il y a quelques mois un document important intitulé *Catholiques dans un monde pluraliste*. C’est un incontournable pour un catholique québécois, encore plus pour un Chevalier de Colomb et un officier de l’Ordre, qui veut affirmer son identité dans le respect des autres et dans la diversité des options et des croyances. Comme officier de l’Ordre, ai-je lu ce texte? En ai-je fait la promotion?

La Commission épiscopale pour la doctrine de la Conférence des évêques catholiques du Canada nous propose actuellement un document très important sur *Les composantes de l’évangélisation aujourd’hui*. Voilà un outil précieux pour éclairer notre engagement et notre action dans la mission évangélisatrice, c’est-à-dire notre mission d’être porteurs de la Bonne Nouvelle et ouvriers dans la construction du Royaume de Dieu. Comme nous le rappelle le document, « l’annonce de l’Évangile ne peut plus se baser comme autrefois sur un fond culturel chrétien qui unifiait l’ensemble de la société canadienne; elle est en concurrence avec d’autres discours religieux ou philosophiques qi prétendent eux aussi à la vérité absolue » (n.3).

Pour que notre proclamation de l’Évangile soit crédible et pour qu’elle interpelle, il faut revenir aux sources et « retrouver la fraîcheur de l’Église primitive ». Notre annonce doit être *martyria*, c’est-à-dire témoignage; *koinonia*, c’est-à-dire communion et fraternité; *diakonia*, c’est-à-dire service. Il est très facile de faire un lien avec les trois valeurs principales de l’Ordre, à savoir l’unité, la fraternité et la charité. Dans un premier temps, nous allons nous arrêter sur le témoignage. Nous parlerons de la fraternité et du service dans des numéros ultérieurs de l’*Étendard*, et ce, en nous inspirant toujours du document *Les composantes de l’évangélisation aujourd’hui*.

LE TÉMOIGNAGE

Ce dont il faut témoigner, c’est d’abord d’une rencontre avec Jésus. Il est impossible de témoigner s’il n’y a pas chez soi une vraie rencontre avec Jésus, un « être avec Jésus », un « vivre avec Jésus ». Comment, comme Chevaliers de Colomb, pouvons-nous annoncer, proclamer et témoigner de Jésus si nous n’avons pas nous-mêmes expérimenté dans nos vies l’amour et la présence de Jésus? C’est une question d’AUTHENTICITÉ ET DE CONVICTION.

Nous parlons beaucoup de la relève et du recrutement. Les jeunes vont décider de vivre l’idéal colombien s’ils voient en nous des témoins habités par une rencontre, celle de Jésus. Plus que des maîtres, ils veulent des témoins. Et comment nourrir notre témoignage sinon par ces deux lieux privilégiés de la rencontre avec Jésus que sont la Parole et l’Eucharistie. À ce sujet, il faut s’interroger : est-ce que nous fréquentons régulièrement l’Évangile et l’Eucharistie? Est-ce que nos réunions de conseil comportent un temps pour la lecture d’un texte biblique et un temps pour partager et prier avec la Parole de Dieu? Est-ce que nous rejoignons régulièrement la communauté paroissiale pour nous nourrir du Pain de vie et rencontrer le Seigneur dans nos frères et sœurs de la communauté? Est-ce que notre appartenance à un conseil ou à une Assemblée nous pousse à investir temps, énergie et argent dans nos paroisses?

Si nous voulons que d’autres deviennent Chevaliers de Colomb, il nous faut d’abord prêcher par l’exemple et une vie chrétienne authentique.

Portons dans notre prière et de façon toute spéciale toutes les victimes de la tragédie de l’Isle-Verte, les membres de leurs familles et toute la communauté de cette belle localité du Bas-Saint-Laurent.

† Noël Simard

Évêque de Valleyfield

Aumônier d’état